

[Texte]

cause competition for your travel. Therefore, in order to ensure access by a minority section of our citizens, then we, as a public body, have to provide some regulations that will guarantee you some kind of not only access but appropriate access.

Mr. Simpson: I have had 10 years of experience in wheelchair sports, and there are many large teams that fly across the country. There is COPOH, our national coalition and many other groups—for instance, the senior citizens—and I believe that population is large enough to justify it. But what we are up against are historical, traditional vehicles, standards and designs. Everyone seems to be reluctant to insist that new standards be brought about. Everyone seems to be scared of the theory or the projection of cost.

Let me comment on this. We had an individual, whom I mentioned earlier, fall down an escalator at the Winnipeg airport. We screamed for years for an elevator. One elevator! Most elevators cost, they claim, \$30,000. I put one in my home for \$1,500. When the elevators were installed at the Winnipeg airport, the newspaper report said: \$600,000 for elevators and equipment for the handicapped. Exploited we were, very much so.

They modified the customs section and the baggage section and every other section that I and other people usually do not have to use. But it was all hidden under the handicap cost. So bodies like yours are being told that to change the air and rail and other vehicles—horrendous costs are out there. They are not. But it is all being exaggerated in cost figures that do not need to be there if thinking, planning and minimum standards are brought into it. That is the first thing.

The population is there. The habits, the traditions are the problem. The senior citizen population of our country is going to demand this more and more. The economic forces are there. Unfortunately, the industry is behind in realizing what is needed. What is really unfair is the pressure on the staff of those airlines and VIA Rail.

People a lot heavier than I am, who are known as obese, have to be lifted. It is hard on staff, because the design of the aircraft is not such that it can be done easily with what we call a travel Hoyer lift. So what you are doing is putting the staff in conflict with me. Fortunately, I get along with them, so far. But for some people who get nervous at the airport, the staff says: Oh, my God; here we go again! So what you are creating is backlash and struggle and strife between segments of our population and the service industry. So again, there is an economic cost and loss to their injuries, to their frustration, to their attitudes, to our employment in those industries; a whole series of things, because the simple fundamental things that regulatory bodies could impose as minimum standards—and I use the word “minimum”—are not there.

[Traduction]

nombreux pour que les compagnies aériennes se disputent cette clientèle. Par conséquent, en vue de faciliter les déplacements d'une minorité de notre population, l'État doit imposer des règlements qui vous garantiront non seulement un droit d'accès mais un droit d'accès satisfaisant.

M. Simpson: Cela fait dix ans que je fais du sport en chaise roulante et de nombreuses équipes prennent l'avion lorsqu'elles se déplacent. Outre la COPOH, notre coalition nationale, il existe de nombreux autres groupes, notamment, les personnes âgées, qui sont dans la même situation et je crois que nous sommes suffisamment nombreux pour justifier ces aménagements. Mais nous nous heurtons continuellement aux mêmes véhicules, aux mêmes normes et aux mêmes projets. Personne ne semble vouloir imposer de nouvelles normes. Tout le monde semble avoir peur des coûts que cela pourrait entraîner.

Permettez-moi de vous donner un exemple. J'ai dit tout à l'heure que quelqu'un était tombé d'un escalier roulant à l'aéroport de Winnipeg. Nous demandons à cor et à cri un ascenseur depuis des années. Un seul ascenseur! Pour en installer un, il faut compter 30,000\$, disent-ils. Or j'en ai fait installer un chez-moi pour 1,500\$. Lorsque ces ascenseurs ont été installés à l'aéroport de Winnipeg, l'article dans le journal titrait: 600,000\$ pour des ascenseurs et du matériel pour handicapés. Il n'y a pas eu pire exploitation.

Ils ont modifié le secteur réservé aux douanes et à la livraison des bagages, sans parler de tous les autres secteurs que je n'ai pas à utiliser, pas plus que d'autres. Mais tous ces changements ont été attribués aux handicapés. C'est ainsi qu'on vous fait croire que pour réaménager les moyens de transport, les coûts sont exorbitants. Or ce n'est pas le cas. Mais tous ces chiffres sont gonflés et ces coûts ne devraient pas être trop importants si ces réaménagements étaient planifiés, et si des normes minimales étaient imposées. Voilà pour un premier point.

Nous sommes suffisamment nombreux; ce sont les habitudes et les traditions solidement ancrées qui sont au cœur du problème. Les personnes âgées vont revendiquer pour ces réaménagements de plus en plus. Ce marché existe. Malheureusement, l'industrie accuse un retard par rapport aux besoins. Ce qui est injuste, c'est d'avoir à imposer toutes ces pressions sur le personnel des compagnies aériennes et de VIA Rail.

Des gens beaucoup plus gros que moi, qu'on dit obèses, doivent être soulevés. Ce n'est pas facile pour le personnel, car les avions sont conçus de telle façon qu'on ne peut le faire facilement avec ce que nous appelons un ascenseur mobile ou Hoyer. Vous me faites alors mal voir par les membres du personnel. Heureusement, je m'entends bien avec eux, jusqu'à présent. Mais pour ceux qui ont peur des avions, il y en a qui disent: Oh, non; et c'est reparti! Vous suscitez donc des réactions hostiles, des conflits entre diverses couches de la population et l'industrie tertiaire. L'absence de normes se traduit pour nous en pertes économiques, en blessures et en frustrations.